

Le Courier de Madrid.

ORGANIE INTERNATIONAL

QUOTIDIEN, POLITIQUE, INDUSTRIEL, COMMERCIAL ET LITTERAIRE.

ADMINISTRATION.

CALLE DEL SORDO, 37.

Réclamations, abonnements et annonces.

DESPACHOS TELEGRAPHICOS PARTICULARES

DEL COURRIER DE MADRID.

Paris 19 de novembre de 1856.

Fondos españoles: Id. exterior 38

Fondos ingleses: Consolidado 93 à 93 5/8

Fondos franceses: 4 1/2 % 94 50

3 3/4 % 67 75

Deuda diferida 2,00

Id. amortizable 2,00

Deuda amortible 1,00

amortizable 2,00

LE SOIR 25 NOVEMBRE 1892

La Sardaigne n'a pu échapper à la crise monétaire qui pèse sur toute l'Europe, ce pays se trouve aujourd'hui dans un si grand embarras que la Banque a dû prendre des mesures restrictives pour prévenir l'épuisement de son encaisse. Une ordonnance fixe la réserve de cet établissement au cinquième de la somme totale des émissions et des comptes-contrants, si cette somme n'est que de 30 millions ; au tiers, si elle est de 60 millions, et à la moitié si elle dépasse ce dernier chiffre. Cette ordonnance, pour être convertie en loi, devra être soumise au parlement à l'ouverture de la prochaine session.

BULLETIN DES PROVINCES.

Les bruits qui ont circulé relativement à de prétendus désordres survenus à Ciudad-Real, quoique faux dans le fond, ne sont pas néanmoins complètement dénués de vraisemblance, s'il faut en croire ce qu'on en disait hier au soir. Il y a eu, eu effet, dans cette ville, dans la soirée de dimanche, une violente dispute entre huit ou dix hommes pris de vin, qui ont blessé un garde civil qui accourut sur les lieux pour mettre le holà. Voilà ce qu'en rapporte; mais l'événement a été très peu grave ou du moins considéré par l'autorité comme le prélude d'autres plus importants, puisque le gouverneur militaire de cette province, Mr. Damato a publié un bando dans lequel il menace de la peine de mort tout individu qui, dans le terme de six heures, n'aura pas rendu les armes dont il serait détenteur.

On va former, dit-on, dans la province de Tarragona, une colonne mobile chargée de la parcourir dans toutes les directions. On assure qu'elle sera, en grande partie, composée des compagnies d'élite du régiment d'Iberia.

D'après *El Porvenir*, il est tombé pendant 24 heures, dans la province de Cadix, des pluies si abondantes que les habitants des campagnes étaient transportés de la joie la plus vive. Aussi ont-ils commencé les semaines en toute hâte, sur plusieurs points elles sont déjà terminées.

Le choléra a disparu complètement à Xérès et dans les autres localités de la province de Cadix qu'il avait envahies.

Toutes les denrées alimentaires pourront entrer libres de derechos par les aduanas de Campodrid, Rosas y Blanes, qui viennent d'être habilitées à cet effet. Le gouverneur de la province a reçu les ordres les plus précis pour surveiller les opérations qui se feront par ces bureaux, afin que les intérêts du trésor ne souffrent pas de la mesure qui vient d'être prise, et qui cesserait avec les circonstances qui l'ont motivée.

Comme on avait fait courir le bruit à Girona que l'ordre devait être troubé, le jour de St-Isabelle, par les démocrates et les progressistes réunis, le commandant général a fait appeler chez lui, le 15 courant, six individus désignés par l'opinion comme les chefs de ces deux partis, et leur a fait part de ces rumeurs. Ceux-ci touchés de la franchise et des nobles procédés du général La-Rocha ont répondu qu'ils avaient renoncé à la politique, désabusés qu'ils étaient des hommes et des choses. Ils ont donné l'assurance que les bruits qu'ils avaient répandus n'étaient qu'une infâme calomnie. Ils ont exprimé la conviction que le parti liberal de la province ne songeait nullement à faire un mouvement insurrectionnel. Le commandant général est demeuré convaincu de la franchise de ces explications.

— VALENCE, 18 novembre 1856.
(Correspondance particulière.)

Les préoccupations politiques sont à peu près nulles à Valence, les esprits se portent, et ceci est d'un très-bon augure pour l'avenir, vers les questions industrielles; il serait à désirer que ce bon esprit gagnât tout le reste de la province; il n'en est point ainsi malheureusement.

Quoique le gouvernement n'ait point encore fixé l'époque des élections pour les Cortés futures, on s'agit beaucoup trop sous ce rapport à Alicante et à Murcie. Dans cette dernière ville surtout, il est venu, depuis quelques jours de Madrid, des émissaires qui parcourent les campagnes cherchant à faire triompher des candidats dans un sens plus ou moins hostile au gouvernement. Vous avouerez que c'est "y prendre beaucoup trop tôt," et que ces émissaires s'exposent à perdre sans résultat leur temps et leur argent. Je dois avouer que la population des campagnes ne se montre pas assez indifférente à toutes ces intrigues inutiles. Je rajoute rien à ces quelques lignes, vos correspondants d'Alicante et de Murcie vous donneront à cet égard les renseignements les plus exacts.

— La Péninsule nous ne concernne point; grâce aux tristes et déplorables événements qui ensanglantent les rues de Valence le 6 avril dernier, tout le district militaire était déjà en état de siège et j'ignore encore quelle sera la décision que prendra l'autorité; il est probable toutefois qu'en présence des tendances actuelles de la population, cette mesure de rigueur sera considérée comme parfaitement inutile.

Le télégraphe nous a appris l'importante décision prise par le Conseil des ministres relativement à l'agrandissement de notre port del Grao. Cette nouvelle a rempli de joie toute la population parce qu'elle sait que tout est disposé déjà pour pousser les travaux avec la plus grande activité.

Il y a peu d'années, notre port n'était qu'une plage sablonneuse ouverte presque à tous les vents, les navires même n'osant se approcher des rives de Madrid au large et de mettre à la voile à l'approche du mauvais temps afin de ne pas courir le risque d'être jetés à la côte. Quotidiennement de nombreux accidents de navigation ont eu lieu, et le port fut abandonné à l'abandon.

Hace poos años, nuestro puerto no era mas que una playa arenosa, abierta casi a todos vientos, en donde las embarcaciones aun de escaso porte se veian en la precision de fondear a mayor distancia y a darse a la vela a la menor señal de mal tiempo para no correr el riesgo de embarrancar en la costa. Si al presente, gracias a los trabajos importantes ejecutados, ha mejorado considerablemente el estado de las cosas en este punto, queda, sin embargo, por hacer lo mas esencial, y los proyectos presentados por la diputación provincial y aprobados por el consejo de Ministros, nada dejan que desear. Los buques de vapor que llegan aquí a cada instante de todas partes, hallaran, merced al nuevo muelle, un fondoadero seguro.

Situada bajo un cielo privilegiado, en medio del terreno más fértil del mundo, parece que Valencia no debiera resentirse de los efectos de la crisis alimentaria que ha trabajado y trabaja todavía a las demás provincias del reino. Empereur no ha sucedido así enteramente, y el invierno no se presenta con un aspecto muy triste, habiendo ocupación para la clase pobre, sobre lo cual las corporaciones populares se muestran dignas de su misión: a su ciudad se debe que hayan dado principio todas las obras de ornato de la ciudad, y que continúe con empeño el impulso impulsado por D. Bernardo Iglesias, último gobernador civil bajo el ministerio del duque de la Victoria. Los trabajos del puerto no tardarán tampoco en ocupar gran número de brazos.

El ayuntamiento ha votado algunos fondos para socorrer a las familias pobres, con motivo de los días de la Reina Isabel; esta noche habrá serenata en la capitania general por la misma causa, y no dejará de reunirse toda la ciudad en la Glorieta; el tiempo es también bellísimo.

La cosecha de naranjas se presenta muy buena; ayer fué a Játiva por ferro-carril, y en el mismo wagon que yo, venía una familia inglesa que se extasiaba a la vista de los naranjos y limones, que encorvaban sus ramas por el peso de sus frutos. Verdad es que la huerta de Valencia ofrece cada dia un aspecto mas encantador.

— REVUE DES JOURNAUX.

La *España* dont on ne saurait contester le caractère sérieux et l'importance réelle surtout à cause de la position de ses rédacteurs, se prononce d'une manière bien tranchée sur la question de la convocation des Cortés, que l'on nous donne des Cortés, dit-elle, le jour où les discussions de la tribune ne seront plus un obstacle aux projets bienfaisans du gouvernement, le jour où elle ne pourront plus se prétexte aux espérances coupables ni alimenter aux passions baïniques. Il y a des imprudences que l'avenir est impulsif à réparer; la convocation actuelle des Cortés serait de ce nombre. Il faut se garder d'exposer le pays aux dangers des émotions électoralistes avant de l'avoir préparé, la subir sans danger.

— Les journaux ministériels démontent la nouvelle de la démission du patriarche des Indes; nous n'avons personnellement ajouté aucune créance à ce bruit; *La España* persiste cependant à maintenir l'exactitude.

S'il faut ajouter foi à ce que dit *El Estado*, on aurait essayé de soullever une partie de la garnison de Madrid. Une de ces nuits dernières, prétend cette feuille, on apprit la nouvelle qu'une semblable tentative avait été faite auprès d'un escadron de cavalerie. Le colonel du régiment se rendit au quartier à deux heures du matin et fit arrêter ceux qui lui paraissent être les instigateurs de ce mouvement, et sans désembraper il fit faire l'exercice à tout le régiment jusqu'à sept heures. Après les manœuvres, il passa une revue d'habillement et d'équipement jusqu'à midi. Tous les soldats obéirent avec la plus grande soumission, et les officiers secondeur, comme il convenait, leur digne chef.

Cerdeña no ha podido librarse de la crisis monetaria que pesa sobre toda Europa. Este país se encuentra hoy en tan grande apuro que el Banco se ha visto obligado a adoptar medidas restrictivas para impedir la extinción del numerario que hay en caja. Un decreto fija los fondos de reserva de este establecimiento a la quinta parte de la suma total de las emisiones y de las cuentas corrientes si esta suma no excede de 30 millones; a la tercera parte si es de 60 millones, y a la mitad si pasa de este último guarismo. Para ser convertido en ley este decreto, deberá someterse a la aprobación del parlamento tan luego como se abra la próxima legislatura.

BOLETIN DE PROVINCIAS.

Los rumores que han corrido de que en Ciudad-Real se había turbado el orden como en Málaga, aunque falsísimos, no han carecido de algún fundamento, si ha de darse crédito a la relación que ayer tarde se hacia. Es pues el caso, que en la noche del último domingo hubo un altercado entre ocho ó diez hombres embriagados que parecía haberse a un guardia civil en el acto de mediar en la disputa. Así se cuenta, pero el suceso debió ser más grave ó considerado por la autoridad como el prólogo de otros más graves ó duales en la disputa. Así se cuenta, pero el suceso debió ser más grave ó considerado por la autoridad como el prólogo de otros más graves ó duales en la disputa.

Dice *El Porvenir* que ha sido tan abundante la lluvia que ha caído en toda la campaña de la provincia de Cádiz por espacio de veinte y cuatro horas, que los labradores están locos de contento empezando a toda prisa la siembra que algunos tienen ya concibido.

El cholera ha desaparecido completamente de Jerez de la Frontera y otras poblaciones de la provincia de Cádiz.

Todas las sustancias alimentarias podrán entrar libres de derechos por las aduanas de Campodrid, Rosas y Blanes, que acaban de ser habilitadas al efecto. El gobernador de la provincia ha recibido las órdenes más explícitas para vigilar las operaciones que se verifiquen por aquellas aduanas, a fin de que los intereses del Tesoro no sufran perjuicio alguno por la disposición que se acaba de tomar, y que dejará de existir en cuanto desaparezcan las circunstancias que la han motivado.

Con motivo de haberse hecho correr en Gerona que hoy, dia de Santa Isabel, debía turbarse el orden por los demócratas y progresistas reunidos, el comandante general llamó el dia 15 a su casa a seis individuos de los que la opinión designó como jefes de aquellas fracciones, y les manifestó con franqueza todo lo que se decía sobre el particular. A la franquiza y caballería del comandante general La-Rocha, los seis llamados contestaron que estaban separados de la política y harto desengañados de los hombres y de las cosas, que eran hijas de una infame calumnia las voces que se propagaban, y que estaban persuadidos que el partido liberal de la provincia, como partido de orden y de legalidad, no abrigaba ninguna intención trastornadora. El comandante general quedó convencido de la verdad, en vista de las francas explicaciones que le dieron dichos señores.

— VALENCE, 18 novembre 1856.
(Correspondance particulière.)

La política puede decirse que casi no preocupa los ánimos en Valencia; por lo general, y esto es de muy feliz augurio para el porvenir, se fija la atención pública en las cuestiones industriales; sería muy conveniente que este buen espíritu se hiciera extensivo al resto de la provincia, pero desgraciadamente no sucede así.

Aunque el gobierno no ha fijado todavía la época de las elecciones para las futuras Cortes, en Alicante y en Murcia se agitan mucho con aquel motivo. A esta última ciudad, especialmente, han llegado de algunas días a esta parte, emisarios procedentes de Madrid, que recorren la campaña procurando hacer que triunfen candidatos más o menos hostiles al gobierno. Conocerán VV. que es tomar las cosas con sobradá antelación, y que los emisarios se esponen a perder su tiempo y su dinero sin resultado alguno. Me veo prefigurado a confesar que los habitantes del campo no se muestran bastante indiferentes a todas esas intrigas inutiles. Nada mas añadiré bastante indiferentes a todas esas intrigas inutiles.

— ANTES DE LA GUERRA DE CRIMEA.

El decreto que levanta el estado de sitio en la mayor parte de las provincias de la península, no es extensivo a nosotros. Merced a los tristes y desplorables sucesos que ensangrentaron las calles de Valencia el dia 6 de abril ultimo, todo el distrito militar se hallaba ya en estado de sitio, ignorando todavía cuál será la resolución que adopta la autoridad; sin embargo, es probable que, teniendo en cuenta las tendencias actuales del pueblo, se considere completamente inutil aquella medida de rigor.

El telégrafo nos ha transmitido la importante resolución adoptada por el consejo de Ministros relativamente al ensanche de nuestro puerto del Grao. Esta noticia ha llenado de júbilo a toda la población, porque esta sabe que todo se halla dispuesto ya para llevar a cabo los trabajos con suma actividad.

Hace poos años, nuestro puerto no era mas que una playa arenosa, abierta casi a todos vientos, en donde las embarcaciones aun de escaso porte se veian en la precision de fondear a mayor distancia y a darse a la vela a la menor señal de mal tiempo para no correr el riesgo de embarrancar en la costa. Si al presente, gracias a los trabajos importantes ejecutados, ha mejorado considerablemente el estado de las cosas en este punto, queda, sin embargo, por hacer lo mas esencial, y los proyectos presentados por la diputación provincial y aprobados por el consejo de Ministros, nada dejan que desear.

Ces sentiments se manifesteront encore, j'en suis convaincu, dans cette session importante, par l'activité séconde que le Sénat, avec son calme modératrice et son esprit pratique, saura imprimer à ses discussions.

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le roi a répondu: « I est en maîtrise pour le service public. »

« Je connais d'ancienne date les sentiments affectueux et dévoués du Sénat. »

Ces sentiments se manifesteront encore, j'en suis convaincu, dans cette session importante, par l'activité séconde que le Sénat, avec son calme modératrice et son esprit pratique, saura imprimer à ses discussions.

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le roi répond: « I est en maîtrise pour le service public. »

« Hace mucho tiempo que conozco los sentimientos de afecto y adhesión del Senado. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

El rey contestó: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

El rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey respondió: « I est en maîtrise pour le service public. »

— APRES L'AUDIENCE ROYALE.

Le rey

les travailleurs de la campagne profitent de ce renchérissement. Mais où la misère est véritablement très-grande, c'est par les districts manufacturiers de certains départements, le Nord, la Somme, la Seine inférieure, le Haut et le Bas Rhin. Le salaire déjà bien faible, n'a pas augmenté et les vivres sont, depuis trois ou quatre ans, à un prix abordable. J'ai vu de près ces souffrances à Lille, à Roubaix, à Rouen. Je puis dire qu'elles sont épouvantables. Un ouvrier gagne à peine de quoi nourrir sa famille.

Comment la vêtir, comment la loger, comment l'élever? Si dans ces pays la bienfaisance publique et privée ne faisait pas des miracles, on assisterait à d'épouvantables catastrophes. Mais quelle situation! On peut dire qu'à Lille, par exemple, une moitié de la ville est en moment nourrie par l'autre. Cette situation n'est-elle pas anormale? N'enfonce-t-elle pas la dignité humaine? Ne dégrade-t-elle pas, ne corrompt-elle pas une population? C'est une question que l'adresse aux chrétiens comme aux philosophes. De tels spectacles ne pourront réjouir que les ennemis de l'ordre et de la société qui croient, suivant l'expression de l'un d'eux, que la faim nous conduira au communisme.

Je disais tout à l'heure que les populations rurales étaient relativement heureuses à cause du placement avantageux des produits de la terre. Eh bien! chose extraordinaire! Malgré ce placement, la propriété immobilière est tout-à-fait délaissée. Nous ne parlons pas de Paris qui, par suite de l'augmentation de la population et des immenses démolitions de ces années dernières, se trouve dans une position exceptionnelle.

Partout, en province, les terres se vendent fort mal; le plus souvent elles ne trouvent pas d'acquéreur. C'est que l'argent s'est porté avec fureur depuis quelque temps sur les valeurs mobilières et notamment sur les titres industriels. La Bourse a tout accapré.

On avait beaucoup compté sur le Crédit foncier pour dégager la propriété immobilière, si cruellement hypothéquée. Cette institution, mal organisée, mal dirigée, n'a rien produit. On peut dire aujourd'hui que c'est un essai avorté, que les bonnes intentions de l'empereur ont été trompées. C'est encore moins la faute des hommes que de l'idée. M. de Germinal fait des efforts inouïs pour arriver à tirer quelque chose des erreurs de son prédecesseur. Il échoue à la peine. Il comptait gagner là son portefeuille du ministre des Finances. Il n'y gagnera qu'un trieste échec à la fin de sa vie officielle. Pourquoi allait-il le chercher?

Tous les bruits qui ont couru sur le remplacement du marquis de Turgot à l'ambassade d'Espagne par le général Canrobert, étaient faux comme je vous l'ai affirmé, il y a déjà bien longtemps. M. Turgot ne tardera pas à repartir pour Madrid. Il a eu avec l'empereur plusieurs conversations très-longues, dans lesquelles la question d'Espagne a été examinée à fond. On peut dire qu'il retourne à Madrid munie de pleins pouvoirs. Tout prouve l'importance qu'attache l'empereur aux développements à l'avenir de la question espagnole.

Le bruit court que le roi de Danemark va abdiquer et se retirer en Italie. Cela expliquerait pourquoi le prince royal, naguère en disgrâce, vient d'être, d'une manière si brusque, réintégré dans le commandement en chef de l'armée.

MM. Péreira figurent dans la grande concession des chemins de fer russes, mais en leur nom propre et non pas comme représentants du crédit Mobilier. Les journaux de M. Mirés profitent de l'occasion pour donner une fois de plus contre l'exportation des capitaux français pour les besoins industriels de l'étranger. Le moment est mal choisi. M. Mirés ne vient-il pas de passer à son tour les Pyrénées? Il est vrai que ses amis prétendent qu'il ne s'agit que d'un mariage. Soit. Mais attendons.

CHRONIQUE.

GAGETILLA.

— La municipalité de Madrid a donné des ordres pour l'amélioration du pain de seconde qualité qui se confectionne par ses ordres et pour son compte, et dont la fabrication laissait à désirer jusqu'ici.

— Mr. Gonzalez Bravo, ambassadeur d'Espagne en Angleterre, a réuni dans un dîner d'adieu les personnages les plus marquants du gouvernement actuel; le maréchal Narvaez, le due de Rivas, le ministre de l'intérieur et des finances y assistaient.

— A la réception qui a eu lieu au palais le 16 au soir, la Reine a remis elle-même la grand-croix de l'ordre de Charles III à Mr. le comte de Jala et à Mr. Bermudez de Castro, ancien ministre des finances, aujourd'hui ambassadeur à Vienne, où il doit, comme nous l'avons dit, se rendre sous peu de jours.

— La société royale de *Bienfaisance domiciliaire* a obtenu du gouvernement civil l'autorisation d'établir à Madrid un hospice d'envasés trouvés sous l'invocation de Ste. Isabelle. Cette maison sera dirigée par les seuls de la charité, et recevra une organisation analogue à celle qui régit les établissements du même genre existant dans les principales capitales de l'Europe.

— Le service de la Poste entre Madrid et les Provinces s'améliore tous les jours, grâce aux efforts du nouveau directeur, Monsieur Manresa. Avant-hier tous les courriers étaient arrivés à l'administration centrale avant neuf heures du matin.

— Les nouveaux ambassadeurs désignés pour Londres, Vienne, Washington et Rio-Janeiro, ont reçu l'ordre de se rendre immédiatement à leurs postes respectifs.

— Les arrestations opérées dans Madrid, ces deux ou trois derniers jours, n'ont absolument rien de commun avec la politique, il s'agit tout simplement d'une mesure de police qui tend à purger Madrid des vagabonds et gens sans aveu.

— S. M. la reine voulait célébrer dignement le jour de sa fête, a fait distribuer 100,000 réaux aux indigents.

— On assure que M. Mirés est venu à Madrid, surtout dans le but de conclure une importante affaire relative aux mines de la province de Navarre.

— Au départ du courrier d'Oviedo, l'évêque de cette ville

ma, el Sena inferior, y el Alto y Bajo Rin. El salario, ya bastante mequino, no ha crecido, y los vivieres están hace tres o cuatro años a un precio que asusta. He visto de cerca estas lástimas en Lilla, en Roubaix y en Ruán. Puedo decir que son espantosas. Apenas gana el obrero para alimentar a su familia.

Cómo la ha de vestir, le ha de dar habitación y la ha de educar? Si en estos países, la beneficencia pública y privada no hiciera milagros, se verían horribles catástrofes. Pero qué situación! Puede decirse que en Lilla, por ejemplo, la mitad del pueblo da de comer en este momento a la otra mitad. Esta situación es normal? No ofende la dignidad humana? No degrada, no corrompe una población? Esta es una cuestión que dirijo lo mismo a los cristianos que a los filósofos. Tales espectáculos no podrán alegrar más que a los enemigos del orden y de la sociedad, que creen, según expresión de uno de ellos, que el hombre nos conviendrá al comunismo.

Dicen poco que las poblaciones rurales eran relativamente felices, por la situación ventajosa de los productos de la tierra. Y bien! cosa extraordinaria! A pesar de esta la propiedad inmobiliaria está absolutamente abandonada. No hablamos de París, que a consecuencia del aumento de la población y de los inmensos derribos de estos años últimos, se encuentra en una posición excepcional.

En todas las provincias las tierras se venden muy mal, y es muy frecuente que no hallen compradores. La causa de esto es, que hace algún tiempo que el dinero se ha dedicado inconsideradamente a los objetos movilarios y en especial a los títulos industriales. La Bolsa lo ha absorbido todo.

Se había confiado mucho en el Crédito territorial, para libertar la propiedad inmobiliaria, tan cruelmente grabada. Esta en situación mal organizada y mal dirigida, nada ha producido. Desde hoy puede decirse, que es un ensayo frustrado, y que las buenas intenciones del emperador han quedado defraudadas. La culpa, no es tanto de los hombres como de la idea. M. de Cermin, hace inauditos esfuerzos para poder sacar algo en limpio de los errores de su predecesor, pero pierde su tiempo en vano. Pensaba conquistar en ello su cartera de ministro de Hacienda, y solo logrará un triste descalabro al fin de su vida oficial. Porque ha ido en busca de él?

Todos los rumores que han circulado acerca de la sustitución del marqués de Turgot en la embajada de España, por el general Canrobert, eran falsas según afirmó a VV. hace ya mucho tiempo Mr. de Turgot no tardará en marcharse de nuevo a Madrid. Ha tenido con el emperador varias conversaciones muy prolongadas, en las cuales se ha examinado a fondo la cuestión de España. Puede decirse que regresa a Madrid provisto de plenos poderes. Todo prueba la importancia al desarrollo y al porvenir de la cuestión española.

Circula el rumor de que el rey de Dinamarca va a abdicar a retirarse à Italia. Esto explicaría la razón de que al principio real, que en otro tiempo estaba en desgracia, se le haya devuelto recientemente y de un modo tan brusco el mando en gabinete del ejército.

Los Sres. Pereira aguran en la gran concesión de los ferrocarriles rusos; pero por cuenta propia, y no como representantes del crédito mobiliario. Los periódicos de M. Mirés aprovechan la ocasión para censurar una vez mas la exportación de los capitales franceses para las necesidades industriales del extranjero. El momento es inopportuno; no acaba Mr. Mirés de trasladar a su vez los Pirineos? Verdader es que sus amigos suponen que solo se trata de un casamiento. Corriente; pero aguardaremos.

CHRONIQUE.

GAGETILLA.

— El ayuntamiento de Madrid va a mejorar el pan de segunda clase por su cuenta se suspende, para que puedan comerle todas las clases de la sociedad.

— El señor González Bravo, ministro nombrado de España en Londres, ha dado un convite al que han asistido entre otras personas los duques de Valencia y de Rivas y los ministros de la Gobernación y de Hacienda.

— En la noche del 16 del corriente se dignó S. M. la reina decorar en surreal cámara con la gran cruz de Carlos III al Exmo. señor de Jala, y al Exmo señor D. Manuel Bermudez de Castro, ministro que fué de Hacienda, y hoy ministro plenipotenciario de S. M. en la corte de Viena, para donde saldrá dentro de pocos días.

— La Real Asociación de Beneficencia domiciliaria ha elevado al Exmo. Sr. Gobernador civil una instancia sobre la cual ha recaído la aprobación y autorización necesarias para que se establezca en esta corte una casa de Misericordia que baje la advocación de Santa Isabel y la dirección de las hermanas de la Cárdena se organizará en los mismos términos que lo están las que se hallan establecidas en la mayor parte de las Capitales de Europa.

— El servicio de correos entre Madrid y las provincias va facilitándose merced a los esfuerzos del nuevo director Sr. Maresma. Anteayer á las nueve de la mañana habían ya llegado los de todos las líneas á la administración central.

— Inmediatamente saldrán para sus destinos nuestros nuevos representantes en Líndres, Viena, Washington y Rio Janeiro, los Sres. González Brabo, Bermudez de Castro, Tassara y Rancés.

— Las prisones que en los dos días últimos se han hecho en Madrid, de que hablamos más arriba, nada tienen que ver con la política; no es mas que el cumplimiento de una acertada disposición del gobernador civil para limpiar de vagos á la corte.

— S. M. la reina ha destinado cien mil reales á los pobres, para celebrar dignamente hoy los días de su santo.

— Dice que uno de los objetos que trae á Madrid el banquero Sr. Mirés, es interesarce en las importantes minas de sosa de Navarra.

— El señor Obispo de Oviedo estaba esperando á la fecha de

étaient au plus mal, les médecins ne conservaient aucun espoir de le conserver à la vie.

— *Las Hojas Autografas* assurent, nous ignorons sur quel fondement, que, dans un conseil des ministres tenu chez le maréchal Narvaez le 16, à l'occasion des troubles de Malaga, il aurait été arrêté que, pour cette fois, le gouvernement ne sévirait pas contre les coupables avec toute la rigueur qu'il compte déployer à l'avenir dans les circonstances de même nature.

las últimas noticias. Todos los esfuerzos de los facultativos parecían inútiles para salvar la vida de aquel virtuoso prelado.

— En un consejo de ministros celebrado anteayer en casa del Sr. duque de Valencia con motivo de los sucesos de Malaga, acordó el gobierno no castigar con toda severidad a los que han promovido en aquella ciudad estos desórdenes, así como lo hará en lo sucesivo con cuantos traten por aquellos ó por otros medios de alterar á la tranquilidad. (*Hojas autografas*.)

LA UNION ESPAÑOLA.

COMPANIA GENERAL DE SEGUROS MUTUOS CONTRA INCENDIOS, FUEGO DEL CIELO

Y EXPLOSIONES DEL GAS PARA ALUMBRAR.

BAJO LA VIGILANCIA DEL GOBIERNO DE S. M.

Autorizada por Real orden de 2 de diciembre de 1851, expedida á consulta del Consejo Real.

Director general, Sr. D. J. Singer. — Director adjunto, Sr. D. Miguel de Orive. — Banqueros y Cajeros centrales, Sres. Hijos de Guillou jóven.

DIRECCION GENERAL EN MADRID, CARRERA DE SAN GERONIMO, 34.

Capital suscrito por 15,200 socios, cerca de 1.200 millones de reales,

conseguidos hasta 30 de setiembre de 1856, divididos en 28,970 riesgos.

GARANTIAS QUE OFRECE LA COMPAÑIA.

Los siniestros que ha indemnizado la Compañía desde su instalación hasta la indicada fecha 30 de setiembre, son 333 con un importe total de mas de 2 millones de rs. La puntualidad en el pago de estas indemnizaciones y lo económico de sus cuotas contributivas, hace que cada dia aumente el número de los inscritos y el de los valores responsables de aquellos.

Es en el dia ineluctable la utilidad de los seguros, que va generalizándose en España, como lo está ya en casi todas las naciones de Europa.

Es para muchos el medio de evitar su total ruina, y para todos el de reparar una pérdida, á veces considerable.

Es con siguiente preciso que todas las clases de la sociedad seyan acostumbrando á los seguros, que deben hacerse extensivos, no solo á las propiedades inmuebles, sino á toda clase de valores móviles que encierran; y son muchos los riesgos perjudiciales para el fuego; en este caso están el mueble de una casa, humilde o suntuosa, y los muebles y eusos industriales y de profesiones que los requieren; las cosechas, los ganados, los generos manejados, artículos y los que se emplean en su fabricación.

Todas estas riquezas privadas, que dan pábulo para formar y dar aumento á la riqueza pública, se mantienen mas y menos expuestas á los riesgos de incendio.

Hasta ahora en España, sin embargo, nos hemos, por lo general, limitado solamente á asegurar el edificio, cuando pudiera ocurrirnos la idea sencilla de que, si conservan algún valor es bien insignificante.

Reparar los resultados funestos de estos riesgos es el objeto del seguro. Estos riesgos los corren

los inquilinos todos de cualquier habitación, con la diferencia que quanto mas rica y mejor alhaja da ésta, será la pérdida mayor, pues por pocos minutos que dure el incendio, los riesgos de que se traten pueden ocasionar un quebranto considerable con la pérdida de ricas colgaduras y otras preciosidades.

Es pues indispensable que el seguro se introduzca en todas las clases, siendo para muchos un deber de posición, y para todos una medida de prudencia.

Las combinaciones adoptadas por *La Union Española* ofrecen dos importantes ventajas: modernidad en el precio, y seguridad. Sus efectos son los siguientes:

1º Por medio del fondo de provisión que se forma anticipadamente, se hace frente al pago de indemnizaciones.

2º Establece una distinción razonada entre la cotización de los valores inmuebles y la de los objetos móviles.

3º Evita el inconveniente de hacer varios repartos de con-tribuciones en un mismo año, cuyos repartos multiplican las épocas de las recaudaciones y molestan necesariamente á los socios.

CAJA GENERAL DE AHORROS SOBRE EL TRES POR CIENTO ESPAÑOL.

EL PORVENIR DE LAS FAMILIAS.

FORMACION DE CAPITALES, DOTES, RENTAS VITALICIAS, REDENCION DEL SERVICIO MILITAR.

COMPANIA ESPAÑOLA DE SEGUROS MUTUOS SOBRE LA VIDA,

autorizada por Real orden de 25 de noviembre de 1851, previa consulta del Consejo Real,

bajo la inspección y protección del gobierno de S. M.

INVERSION INMEDIATA DE LOS FONDOS RECAUDADOS EN TÍTULOS DE LA RENTA DEL 3 POR 100 ESPAÑOL.

Depósito en el Banco español de San Fernando en títulos: 19.000.000 de reales

UN DELEGADO DEL GOBIERNO DE S. M. VIGILA LAS OPERACIONES DE LA COMPAÑIA.

CONSEJO DE VIGILANCIA.

Exmo. Sr. Duque de Abrantes, grande de España y vice-presidente.

Exmo. Sr. Conde del Real vizconde de Zolima, grande de España.

Exmo. Sr. D. Ramón Vela Hidalgo.

Exmo. Sr. D. Felipe Yusé, comerciante.

Exmo. Sr. D. José Magaz.

Exmo. Sr. Conde de Giraldel.

Exmo. Sr. D. Fernando de Madrazo, abogado, Secretario vocal.

Director general, Sr. D. J. Singer.

Director adjunto, Sr. D. Miguel de Orive.

Banqueros y cajeros centrales, Sres. Hijos de Guillou, jóven.

DIRECCION GENERAL EN MADRID, CARRERA DE SAN GERONIMO, 34.

Suscrito por 10,500 suscriptores, en 31 de mayo de 1856.

El capital asciende á mas de 50 millones de reales, y sigue aumentando notablemente cada dia.